

- listhène a-t-elle été lue dans l'Inde médiévale, 300.
- Alexandrie, n. de nombreuses villes fondées par Alexandre; — d'Égypte, 218 n. 32, 326; les quatre — d'Afghanistan, 200, fig. 4; — d'Arie, 9, 200, 213, v. Obeh; — de Drangiane (Prophthasie), 200, 202, 213, 275; — d'Arachôsie, 200, 202; — sous Caucase, 203, 212-4.
- 'ALĪ, cousin et gendre du Prophète Mahomet, 4<sup>e</sup> khalife de 656 à 661, assassiné à Kufa (Mésopotamie); sa prétendue tombe à Mazâr-é-Sharif, 162 (pl. 2 a et b), 266; sa légende afghane contaminée de traditions bouddhiques, 130-2.
- 'Alf-Masjid, colline et fortin au milieu de la passe du Khaiber, 44, 156.
- AMÂN-ULLĀH KHĀN, fils de l'Émir Ḥabīb-Ullāh et de la première reine, né en 1890, monte sur le trône en 1919, fait reconnaître l'indépendance totale de son pays (1921), en entreprend la modernisation, fait un voyage assez retentissant en Europe (1927), mais doit abdiquer en janvier 1929, 20, 29, 53, 57, 145, 391.
- Amarāvati (introduction du répertoire gandhârien dans la décoration du *stūpa* d'), 336-7.
- Amarnāth, lieu de pèlerinage çivaïte dans les montagnes du Kaçmîr, 123, 137 n. 2, 259.
- AMITĀBHA (origines iraniennes du culte du Dhyāni-Buddha), 288.
- AMMIEN MARCELLIN, historien latin (IV<sup>e</sup> siècle), cité 228 326.
- Amshaspands (av. Amōshaspenta, *phl.* Amahraspand), génies mazdéens du Bien, 288, 343.
- Amyrgiens (v.-p. Haumavarga), v. Scythes.
- ANĀHITĀ (« la Sans-tache »), ANAHID, ANĀITIS, *alias* NANAIA, dite l'Artémis scythique, 76-7, 80, 266.
- Andar-āb (rivière et vallée de l'), 22, 136, 168, 203, 234, 250, 254; pl. 3 b et c.
- Anderān, m. p. désignant la cour et les appartements « intérieurs », le gynécée d'une maison, 118; cf. *birāni*.
- Andkhai, ville du Turkestān afghan, 15, 209; serait-elle une ancienne Antiochia, 217 n. 26.
- ANTIALKIDAS, roi indo-grec de la dynastie d'Eukratidès, règne du Kapiça à Taxila aux environs de l'an 100 av. J.-C., 211, 320-1.
- Antioche de l'Oronte, capitale séleucide, 324, 326.
- ANTIOCHOS III le Grand (223-186 av. J.-C.); son expédition dans le Moyen-Orient, 209-210, 213, 314.
- Aornos (*skt.* āvaraṇa, « enclos fortifié »), nom donné par les Grecs aux places de refuge des populations du N.-O. de l'Inde; — voisin de Bactres, 116, 203; — sur l'Indus, 206, 208.
- Apārsēn (av. UPAIRISAENA; v.-p. UPARAESANA; cf. *gr.* Parsiana et *ch.* P'o-lo-si-na), n. *phl.* de la grande chaîne afghane, 193, 234.
- APOLLODOTOS, roi indo-grec de la dynastie euthydémide, 210-1.
- APOLLONIOS de Tyane, théosophe grec, mort en 97; dans le récit de son voyage dans l'Inde le rhéteur Philostrate (III<sup>e</sup> siècle) a utilisé la relation de son compagnon Damis, 42, 107, 221-2, 264, 289, 292, 327.
- Aq-robāt, « le Caravanséraï blanc », a donné son nom à une passe de l'Hindūkush, 26, 130, 136.
- Arabes (les Ta-che des Chinois), leurs conquêtes indo-iraniennes, 240 s.
- Arachôsie (av. HARAHVĀITI s. v.; v.-p. HARA(H)UVATI; ar. Ar-rukhhāj), correspond à l'antique « Inde blanche » et à la province moderne de Kandahār; aryanisée en même temps que le Panjāb, 185-6, 357; traversée par Alexandre, 201-2; rétrocédée à Candragupta, 208; reconquise par les Indo-Grecs, 210; reprise par les Parthes, 221; demeurée persane, 236-7; envahie par les Arabes, 242, 244; disputée entre Séfévis et Grands-Moghols, 366.
- Araméennes (écriture et inscriptions), 360, 384-5.
- Archeh, « genévrier » (le sens exact de ce m. a échappé à M. L. Bogdanof, s. v.), 22; employé pour armer la maçonnerie, 107, 166; pl. 15 a.
- ARDESHĪR, premier monarque de la dynastie des Sassanides (226-240), 227, 293.
- Ardha-nārī (*skt.*), nom donné aux statues mi-masculines et mi-féminines qui combinent verticalement les images de Çiva et de son épouse Pārvatī, 338.
- Arg (p.; cf. *gr.* akra et *lt.* arx), « citadelle »; — de Bactres 60, 73; fig. 26, pl. 5 a, 7-8; les fouilles, 98 s., 163 s.; fig. 27-9, pl. 11-7; les premières trouvailles, 374 s., pl. 33; — de Bāmyān, 134; — de Kābul, 145.
- Arghand-āb (ainsi nommée à cause de la violence de son courant ?), rivière de l'Arachôsie (s. v.), dont l'ancienne route de la Bactriane au Sindh suivait la vallée, 202, 231, 235-7, 355.
- Arghavān (n. sémitique de la pourpre), n. p. de l'arbre de Judée, ainsi nommé à cause de la couleur pourprée de ses fleurs, 28; cf. 142-3.
- Arhat (*skt.*), « vénérable », terme honorifique appliqué à ceux qui avaient atteint le quatrième et plus haut degré de sainteté dans la Communauté bouddhique, 85, 287; correspond à l'« Élu » des manichéens, 295.
- Ariane (le v.-p. ĀRYĀNĀM γ̄sābram est devenu en *phl.* arsacide Āryān et en *phl.* sassanide Ērān), n. *gr.*, remontant à Eratosthène (fin du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), d'une région limitée d'après Strabon à l'Est par l'Indus, au Sud par l'Océan Indien, au Nord par les Paropamises et à l'Ouest par le grand désert qui la séparait de la Médie et de la Perse; elle embrassait par conséquent toute la partie orientale du plateau iranien à l'exclusion de la Bactriane; le terme est employé de façon assez imprécise tant dans les pages qui précèdent (188, 355), que dans l'*Ariana antiqua* de H. Wilson (mentionnée VI, 175, 213).
- Ariaspioi (transcription *gr.* d'un m. v.-p. āryāspa, correspondant au *skt.* āryāçva, « qui a de nobles ou excellents chevaux »; ce sont les mêmes que les Scythes dits Amyrgiens ou Evergètes (s. v.), 201; leur capitale Ariaspē mentionnée par Ptolémée, 216 n. 12.
- Arie (av. HARŌIVA; v.-p. HARAIVA; *gr.* Areia, à distinguer de l'Ariane s. v.), correspondant à la province moderne d'Hérāt et arrosée par l'Hérī-rūd (*gr.* Areios), 208, 213, 236; sa capitale Artakoana, 9, 200.
- ARRIEN (FLAVIUS), homme d'État et historien du II<sup>e</sup> siècle, dont l'*Anabasis* et l'*Indikè* sont fréquemment cités,